

Noémi Boutin

Cello Suites
Benjamin Britten



Suites pour violoncelle seul de Benjamin Britten (1913-1976)

Suite n°1, op. 72 : 1964

Suite n°2, op. 80 : 1967

Suite n°3, op. 87 : 1971

Les critiques allemands du XIX^e siècle avaient tendance à parler de l'Angleterre comme d'un « pays sans musique ». Si leur dédain nous semble bien dépassé aujourd'hui, c'est sans doute grâce à la musique de Benjamin Britten. On connaît bien le renouveau spectaculaire qu'il a insufflé à l'opéra en le conduisant à la modernité, mais on sait moins qu'il a également été un merveilleux compositeur de musique instrumentale. Très grand pianiste mais aussi altiste honorable, son style très personnel - nourri de Dowland, Purcell, Bach, Mozart, Schubert, Debussy et Schönberg - s'est épanoui dans la musique de chambre et les œuvres concertantes.

Britten n'a jamais fait partie d'aucune école ou d'aucun style en particulier. Au travers des influences qui l'ont construit (comme tout artiste), il est parvenu très tôt à élaborer un langage unique, immédiatement reconnaissable malgré la diversité de son œuvre, et définitivement inclassable.

Sa musique se joue de notre culture collective, prenant souvent pour point de départ des idées musicales simples, connues. Mais l'imprévu surgit systématiquement pour créer l'étranger,

l'ambiguïté, la réflexion et finalement une multitude de couleurs et d'émotions.

L'introduction du *Canto* de la *Première Suite* en est un bel exemple avec ces quelques accords consonants - rappelant la solennité recueillie des *Suites* de Bach, mais dont on ne reconnaît pas parfaitement le cheminement tonal. Ou encore par la voie d'une basse obstinée imperturbable sous une mélodie qui semble vagabonder à travers les tonalités, se trouvant tour à tour en accord ou en contradiction avec son environnement harmonique.

Ce sentiment ineffable d'une chose qui nous serait étrangement familière provoque à l'écoute bien des impressions. C'est comme si, en observant le quotidien, nous découvriions tout à coup tout ce qui en est singulier, inattendu, intime.

Les compositions de Britten pour le violoncelle sont le fruit d'une amitié étroite entre lui et Mstislav Rostropovitch.

Le violoncelliste inspira au compositeur sa *Symphonie pour violoncelle et orchestre*, sa *Sonate pour violoncelle et piano op.65*, puis ses trois *Suites* - sans doute le corpus de musique pour violoncelle seul le plus important depuis les *Suites* de Bach.

Bien que le contrat amical que signèrent les deux artistes sur le coin d'une nappe stipula la composition de six *Suites* - sorte de réplique moderne à celles de Bach -, il ne faut pas trop

chercher en ces dernières le « modèle » de ces œuvres, mais plutôt y voir un hommage distancié.

C'est une musique entièrement neuve, marquée par la personnalité propre de Britten ; une sorte de relecture d'une forme baroque qui contient quelques-unes des pages les plus bouleversantes que l'on ait composées pour le violoncelle.

— *Frédéric Aurier*

Compositeur et violoniste du Quatuor Béla

Souvent absentes des programmes de concert, j'ai choisi de me consacrer à l'enregistrement de ces *Suites* car elles possèdent la densité, la délicatesse, la sensibilité visionnaire des grandes œuvres.

La richesse de cette musique offre, tant à l'interprète qu'à l'auditeur, un monde d'expressions intime et onirique, un champ de sonorités infini.

— *Noémi Boutin*

Cello Suites by Benjamin Britten (1913-1976)

Cello Suite no. 1, Op. 72: 1964

Cello Suite no. 2, Op. 80: 1967

Cello Suite no. 3, Op. 87: 1971

19th- century German critics were inclined to describe England as “a country without music.” If their disdain now seems much out of date, it is without a doubt thanks to the works of Benjamin Britten. Classical music lovers are well

aware of the new life he breathed into opera when he brought his own brand of modernity into the genre, but they may not realise that he was also a marvellous composer of instrumental music. He was a respectable violist and a tremendous pianist, and his deeply personal composition style, inspired by Dowland, Purcell, Bach, Mozart, Schubert, Debussy and Schoenberg, flourished in chamber music and concert works.

Britten was never part of a specific school or style: instead, through the influences in his musical life, he came to his own unique language early, a language that is instantly recognizable despite the diversity of his output, and one defies facile classification.

His music banks on our collective culture, often taking as its starting point simple and well-known musical ideas. He then systematically undercuts this familiarity with the unknown to fill the finished product with strangeness, ambiguity and reflexion, as well as a multitude of colours and emotions. The introduction of the *Canto* from the *First Suite* is a good example: its consonant chords are reminiscent of the contemplative solemnity of Bach's cello suites, yet without a fully recognisable tonal progression. Similarly, a sturdy *basso ostinato* accompanies a melody that shifts between tonalities with aimlessness, now in concordance with, now in contradiction to its harmonic surroundings. The uncanny sensation of something at once familiar and strange produces an acute

reaction in the listener. It is as if, observing the banalities of daily life, we suddenly come across something unique, intimate and unexpected.

Britten's works for cello are the result of his close friendship with Mstislav Rostropovich. The cellist inspired the composer's *Symphony for Cello and Orchestra*, his *Sonata for Cello and Piano*, Op. 65, and, finally, his three *Suites* – without a doubt the most important body of work for solo cello since Bach's *Suites*.

The fact that the informal contract signed by the two artists on the corner of a tablecloth stipulated the creation of six suites undeniably alludes to a sort of modern answer to Bach's pieces. However, we must fight the inclination to turn these into whole cloth models for Britten's works and think of them instead as an inspiration point for a distant homage.

Britten's *Suites* are entirely new works, infused with the composer's personality: a kind of reinterpretation of Baroque form that contains some of the most deeply affecting pages ever composed for cello.

— *Frédéric Aurier*

Composer and Béla Quartet violinist

Although they are often absent from concert programming, I have chosen to record these *Suites* because they possess the depth, finesse and visionary sensitivity of great works. For both the

performer and the listener, the vast richness of this music opens up a world of expressiveness both intimate and fantastical, an infinite soundscape.

— *Noémi Boutin*

Merci du fond du coeur à tous les amis, parents, soutiens, compagnons de scène, qui ont contribué à la réalisation de ce disque. Merci infiniment à Frédéric Aurier de m'avoir transmis sa passion pour cette œuvre, à Jean-Guihen Queyras, aux familles Aurier, Barret, Boutin, Boutrand, Bouveresse, Garcia-Mary, Groetzing, Hartmann, Piro, à Charlotte de Jésus, Fadhila Mas, NoMadMusic, le bureau l'Échelle, Savannah Rol, Sylvaine Hélary, Myriam Lachot, Laure Pannetier et Hervé Frichet, Eloïse Simonis, Pierre Meunier, Léonie Delesculier et Emre Orhun, Marie-Pauline Martin, Jean-Sébastien Attié, Gérald Chevillon, Jean-François Sauvage, Claire Rivière, Eric Ulrich, Véronique Pleintel, Marc Bouchayer, Robert Forni, Denis Rojon, Mr et Mme Blanchard, Elisabeth Bonnamour, Marie-Jo Schmitt, Patrick Ninot, Jean-Michel Paillot, Roger Germser, Nicolas Wiplier, Jean-François Vrod, Sylvain Lemêtre, Albert Marcocoeur, Sylvie Friess, Jean-Claude et France Pannetier, Ségolène Veyre, Marie Hautin, Eric Thomas, Sonia Larue, l'Atelier Cels qui prend soin de mon violoncelle Honoré Derazey, et bien sûr à Abel.

L'ADAMI, société des artistes-interprètes gère et développe leurs droits en France et le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.

Noémi Boutin



Entrée au CNSM de Paris à 14 ans, Noémi Boutin développe avec son violoncelle un langage virtuose et sensible avec le soutien de personnalités musicales telles que Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Penner, Ralph Kirshbaum, Jeroen Reuling, Sadao Harada, Seiji Osawa, Philippe Muller. Lauréate de nombreux concours, elle joue en soliste, invitée par de grands orchestres (Orchestre de la radio de Munich, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre de chambre de Toulouse, Orchestre de chambre d'Auvergne). Elle se produit également en récital ou en musique de chambre dans des salles et festivals prestigieux : Philharmonie de Paris ; Auditorium du Musée d'Orsay ; Amphithéâtre de l'Opéra Bastille ; Théâtre des Bouffes-du-Nord ;

Théâtre des Célestins ; La Roque-d'Anthéron ; Les Flâneries de Reims ; le Festival Berlioz ; le Festival de Radio France et Montpellier ; la Biennale Musiques en Scène ; ainsi qu'au Japon, en Chine, Espagne, Italie, Norvège...

Elle révèle sa vocation de chambriste avec le *Trio Boutin*, puis avec ses partenaires de scène : Jonas Vitaut ; Julien Dieudegard ; le Quatuor Béla...

Artiste singulière, elle est aussi à l'aise dans le grand répertoire que dans des aventures artistiques inédites et partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens, musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Hélary, Marc Ducret, Pierre Meunier...

Son engagement envers la musique contemporaine l'amène à concevoir des programmes en solo créatifs et aventureux, mêlant œuvres nouvelles et pièces du répertoire. Elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : François Sarhan ; Magic Malik ; Joëlle Léandre ; Frédéric Pattar ; Michael Jarrell ; Frédéric Aurier ; Jean-François Vrod ; Jacques Rebotier.

L'authenticité et l'intransigeance de sa démarche artistique vont de pair avec son parcours surprenant et atypique, construit au gré de sa sensibilité, de sa curiosité et de ses rencontres.

Noémi Boutin est lauréate de la fondation Natexis Banque Populaire, artiste associée

de plusieurs scènes nationales, accompagnée par l'ADAMI et soutenue par l'ONDA.

Admitted to the Paris Conservatory at age 14, cellist Noémi Boutin has developed a virtuosic and sensitive playing style with the support of famous musicians such as Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Pennetier, Ralph Kirshbaum, Jeroen Reuling, Sadao Harada, Seiji Osawa and Philippe Muller. As a soloist, she has been the winner of numerous competitions and has been invited to play with great orchestras (Munich Radio Orchestra, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre de Chambre de Toulouse, Orchestre de Chambre d'Auvergne). She has also performed in recitals and chamber orchestras in prestigious halls and festivals (the Philharmonie de Paris, the Auditorium of the Musée d'Orsay, the Amphitheatre of the Opéra Bastille, the Théâtre des Bouffes-du-Nord, the Théâtre des Célestins, the International Piano Festival of La Roque-d'Anthéron, the Flâneries de Reims, the Berlioz Festival, the Festival de Radio France et Montpellier, the Biennale Musiques en Scène), as well as in Japan, China, Spain, Italy and Norway.

She has shown her gift for chamber music with the *Boutin Trio*, as well as in performance with Jonas Vitaud, Julien Dieudegard and the Béla Quartet.

A singular artist, she is equally comfortable in classical masterworks as she is in new artistic adventures, and she has shared the stage with great circus artists, actors, and jazz musicians,

including Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Hélary, Marc Ducret and Pierre Meunier.

Her interest in contemporary classical music has driven her to produce creative and daring solo programmes that mix new works with repertory pieces. She has worked in close collaboration with a diverse array of composers: François Sarhan, Magic Malik, Joëlle Léandre, Frédéric Pattar, Michael Jarrell, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod and Jacques Rebotier.

The authenticity and diligence of her artistic approach go hand in hand with an astounding and atypical trajectory built on varied influential encounters and imbued with sensitivity and curiosity.

Noémi Boutin is a laureate of the Natexis Banque Populaire Foundation Award, an associate artist with multiple national companies, a member of ADAMI and a musician supported by the National Office for Contemporary Performing Arts Circulation (ONDA).

Arsenal | Metz

C'est dans ce lieu prestigieux que s'est déroulé cet enregistrement en avril 2016.

Avec l'Arsenal réinventé par Ricardo Bofill dans un ancien arsenal militaire du XIX^e siècle, Metz offre à l'Europe une des plus belles salles pour la musique que le génie actuel de l'architecture ait produite.

Ouvert à toutes les musiques, l'Arsenal l'est aussi à toute la danse, à toutes les cultures.

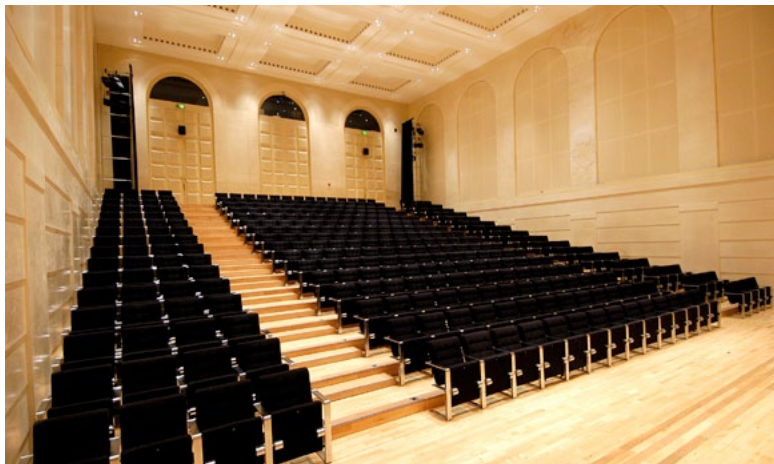
Un public éclectique y croise les plus grands artistes du moment.

www.arsenal-metz.fr

It was in this prestigious setting that this recording was made in april 2016.

With the Arsenal, reinvented by Ricardo Bofill in 1989 in a former military arsenal of the nineteenth century, Metz offers Europe one of the finest concert halls that this genius of modern architecture and acoustics has produced.

The Arsenal is open to every kind of music, but also to every kind of dance and every kind of culture. An extremely diversified audience encounters the world's finest artists there.



Benjamin Britten Cello Suites

Suite for cello op. 72 (1964)

01 I. Canto Primo : Sostenuto e largamente	02:42
02 II. Fuga : Andante moderato	03:50
03 III. Lamento : Lento rubato	02:60
04 IV. Canto Secondo : Sostenuto	01:19
05 V. Serenata : Allegretto pizzicato	02:29
06 VI. Marcia : Alla marcia moderato	03:29
07 VII. Canto Terzo : Sostenuto	02:31
08 VIII. Bordone : Moderato quasi recitativo	03:19
09 IX. Moto perpetuo e Canto Quarto : Presto	04:03

Suite for cello op. 80 (1967)

10 I. Declamato : Largo	03:50
11 II. Fuga : Andante	04:10
12 III. Scherzo : Allegro molto	02:23
13 IV. Andante : Lento	05:12
14 V. Ciaccona : Allegro	08:06

Suite for cello op. 87 (1971)

15 I. Introduzione : Lento	02:32
16 II. Marcia : Allegro	01:49
17 III. Canto : Con moto	01:28
18 IV. Barcarola : Lento	01:35
19 V. Dialogo : Allegretto	01:43
20 VI. Fuga : Andante espressivo	02:47
21 VII. Recitativo : Fantastico	01:20
22 VIII. Moto perpetuo : Presto	01:01
23 IX. Passacaglia : Lento solenne	05:14
24 X. Mournful Song (Under the Little Apple Tree)	04:14

Total timing

74:05

Recorded in April 2016 at the Arsenal, Metz
Photographer: Jean-François Mariotti
Translator: Sophie Delphis
Graphic design: zlopod.com | Isabelle Servois

Executive Producer: Clothilde Chalot
Label Manager: Sarah Farnault
Recording producer, balance engineer and
editor: Hannelore Guittet

